



REVUE DE PRESSE

DEUX - un état des lieux

2009 - 2010

Compagnie entre chien et loup

Le Pèlerin

F- 71250 Saint Vincent des Près
contact@cie-entrenchienetloup.net

www.cie-entrenchienetloup.net

FESTIVAL

Entre chien et loup : les Turbulentes montrent leurs dessous



L'interprète Marie-Pascale Grenier dans un émouvant sketch sur les femmes battues.

Dans le cadre des Turbulentes qui débiteront vendredi, la compagnie « Entre chien et loup » a présenté hier après-midi à Vieux-Condé sa dernière création, « 2 : un état des lieux », pour la première fois. Un spectacle émouvant, tout en suggestions, qui vaut le coup d'œil.

Ni scène, ni gradins, l'univers est confiné, intimiste et familial. Des photos ornent les murs, une vidéo consacrée aux femmes passe en boucle, des culottes pendent au premier étage... Bienvenue dans un monde truffé d'originalités, surprenant à souhait et centré sur la condition féminine. Un appartement à louer pour seul décor, occupé par une femme, la comédienne Marie-Pascale Grenier qui va de pièce en pièce pour interpréter au fil de la visite quelques monologues bien pensés. Elle campe une institutrice du milieu du XX^e siècle très à cheval sur les principes de l'orthographe, une femme obnubilée par sa

ligne sur sa balance, une autre battue par son mari dans un texte émouvant.

Entre deux saynètes, le visiteur parcourt à son rythme l'exposition faite de documents écrits, sonores et visuels qui l'incitent à réfléchir à la condition de la femme au XXI^e siècle. Une question se pose : « Quel bilan tirer des luttes menées par nos mères et nos grand-mères ? » Avec gravité, humour, sensibilité, et tendresse, on explore les coins et les recoins de la condition féminine, vue et revue par la troupe de Camille Perreau, jeune créatrice de talent venue présenter pour la première fois cette pièce. Elle avait tenu, hier, à inviter les femmes – originaires du Pays de Condé – qui ont participé à la création de la bande son diffusée tout au long de l'exposition. C'est original et curieux. Manier les mots et les sensibilités, c'est aussi un art. ■

S. P.

► **Entre chien et loup, « 2, un état des lieux »** au 39, rue Gambetta (près de l'espace Boris-Vian) vendredi et samedi, de 15 h 30 à 19 h 30.

Samedi 25 juillet 2009

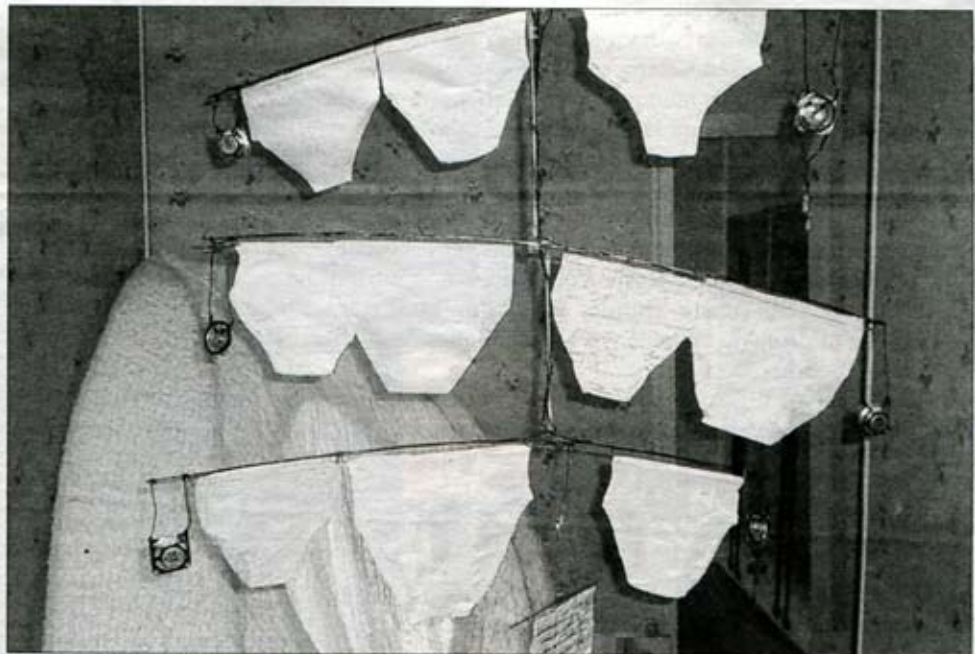
Chalondanslarue
THÉÂTRE DANS LA RUE

ENTRE CHIEN ET LOUP. 2 : Un état des lieux (Exposition habitée)

Femmes d'aujourd'hui

Tout ce que vous voulez savoir sur les femmes occidentales sans jamais avoir osé le demander. Une exposition qui dit l'essentiel.

Dans un appartement du centre ville, les pièces, laissées libres à notre déambulation, nous questionnent. Comment les femmes vivent-elles dans le monde contemporain ? Dans la salle, une maîtresse improbable dicte à quelques enfants imaginaires : « Marion a mangé deux parts du gâteau, elle est gourmande. Nicolas en a pris deux aussi, il a bon appétit. » Les rires des visiteurs fusent mais tout est dit en peu de mots. Une autre salle où quelques culottes pendent et, semble-t-il, nous parlent. Quelle culotte féminine convient le mieux ? Érotique, confortable ? Question cruciale ! La pièce suivante nous renvoie à l'image féminine en vogue de nos jours sur papier glacé. Regard glamour, hâle ravageur,



Un chapelet de culottes suggestives. Photo J.M.G

minceur obligatoire, tenue forcément sexy, femme disponible pour l'homme alléché... mais femmes images loin de la femme réelle. Une balance en contrepoint culpabilise celles qui ne satisfont pas aux canons en vigueur. La pièce suivante interpelle en ques-

tionnant sur l'avortement, les violences faites aux femmes, l'accès inégal à l'école, les différences de salaires entre les sexes. Quelque part plus loin, on surprend aussi une conversation de plage dans laquelle deux femmes s'interrogent : « Est-ce qu'on est

vraiment femme tant qu'on n'est pas devenu mère, tu vois je ne sais pas encore ? »

J-M.G.

INFO Spectacle sur billetterie gratuite. Tous les jours de 15 heures à 19 heures. Le lieu est indiqué sur le billet. À partir de 15 ans.

Chalon dans la rue

à Chalon-sur-Saône (71), jusqu'au 26 juillet. Rens. : 03 85 90 94 70 ou www.chalondanslarue.com

La ville avait été rincée le matin. La météo annonçait de la grêle pour l'après-midi. Chalon-sur-Saône faisait le gros dos, mais l'alerte s'est dégonflée. Le festival Chalon dans la rue confie son sort aux éléments depuis vingt-trois ans. Un truisme

pour le théâtre de rue. Le sel tient aussi de cette aléatoire comédie atmosphérique. Le temps apparaît comme l'unique aléa que cette manifestation, lancée en 1987 par Pierre Layac et Jacques Quentin, ne parviendra jamais à maîtriser. Le Carmel, centre névralgique du festival situé au cœur de la ville, bourdonne depuis plusieurs jours. Entre les compagnies qui arrivent, les rencontres professionnelles dans la chapelle, les massages dans le Verger, le ravitaillement des ar-

tistes, les navettes à organiser pour les événements excrémentés, la machine semble ronronner comme un diesel. **«Maturité»**. On n'est qu'au lendemain de l'inauguration, et la progression dans les rues piétonnes vire déjà au colléserré. Le gros de la troupe se trouve pourtant encore dans les starting-blocks, avant le week-end. D'expérience, la jauge sur les quatre jours de spectacles, presque tous gratuits, s'apprécie à la louche autour de 300 000 per- ●●●

anecdотiques. Aux côtés d'une programmation in de 20 spectacles, la taille du off reste contingente. Cette année, il accueille 150 compagnies sélectionnées parmi 650 demandes. *«Le nombre de propositions augmente constamment, précise Anne Saunier, chargé de coordonner le off. Nous choisissons de préférence les compagnies professionnelles, les créations récentes qui ont un sens dans l'espace public.»* Près de 1 000 professionnels viennent faire leur marché pour nourrir ensuite d'autres festivals.

Résistance. Rendez-vous à 22 heures, place du Collège, à quelques pas du Carmel. C'est là que démarre *Memento*, la dernière création de Komplex-Kapharnaüm, dont les collages ont déjà essaimé sur les murs. Munis de vidéoprojecteurs à roulettes customisés, les artistes embarquent le public dans une déambulation. A chaque arrêt, un pan est choisi pour devenir une fresque murale animée par de la vidéo et de la musique. Le parcours change d'un soir sur l'autre, la circulation fonctionne au coup de

●●● sonnes. Avec Aurillac, Chalon demeure un rendez-vous incontournable des arts de la rue. Au volant depuis cinq ans, Pedro Garcia pare à l'éventuelle critique sur l'image folklorique et vaine qu'a pu susciter le théâtre de rue, pour défendre un festival *«en phase de maturité»*. L'Abattoir, un des neuf Centres nationaux des arts de la rue en France, fournit depuis 1991 un cadre de résidence et d'accompagnement des compagnies. Quinze à dix-

« Nous menons un travail en profondeur avec les artistes pour les aider à affirmer leur esprit de singularité. »

Pedro Garcia, directeur artistique du festival

huit d'entre elles se posent annuellement ici, une poignée de semaines, pour faire de l'affinage.

Happenings. Situé quai Saint-Cosme, l'Abattoir se mue cette semaine en un cadre nocturne de festolement musical. Volubile, près de la scène où vient d'embrayer un concert, Pedro Garcia continue à défendre son bébé. *«Nous menons un travail en profondeur avec les artistes pour les aider à affirmer leur esprit de singularité et à densifier le propos»*, explique-t-il. Exemple avancé en priorité, celui de la compagnie Pernette, troupe de danse contemporaine créée en 2001, puisque Chalon dans la rue met cette année, paraît-il, l'accent sur la danse. De fait, Pernette produit ici quotidiennement trois petits spectacles – dont sa dernière création intitulée *les Miniatures* – donnés en pleine rue ou dans le parc Georges-Nouvelle.

La frénésie bigarrée qui s'empare de la ville cache une ligne claire, même si fleurissent dans les rues des happenings

poing, tout en rabattant la foule. Le propos parle de résistance et de dignité avec vitalité. Esthétique intimiste, mais aussi propos universel de la part de la compagnie Entre chien et loup. Dans toutes les pièces d'un appartement de la place de l'hôtel de ville, des installations ludiques ont été disposées, avec la présence flottante d'une actrice. Elles racontent le quotidien et la condition sociale des femmes vivant en Occident. D'un ton léger, les voix féminines collectées égrènent leur définition du Prince Charmant, un cagibi pousse la problématique de l'épilation et un délicat igloo immaculé consacre l'orgasme. Mais il est aussi question de violence conjugale, de législation sur l'avortement ou de la difficulté à être *«mullipare»*. On pense n'y passer qu'en touriste, en observateur blasé. On a finalement du mal à quitter les lieux au bout d'une heure.

➔ **FRÉDÉRIQUE ROUSSEL**
(envoyée spéciale à Chalon-sur-Saône)

2 UN ÉTAT DES LIEUX (149) Chalon dans la rue 24 juillet - Journal d...

<http://decrypt.blog.lemonde.fr/2009/07/>

Le Monde.fr  CRÉEZ VOTRE BLOG
[Envoyez à un ami](#) | [Tous les blogs du Monde.fr](#)

Journal de bord d'Edith Rappoport, une accro de théâtre

Impressions fugitives sur 1200 spectacles vus.

2 UN ÉTAT DES LIEUX (149) Chalon dans la rue 24 juillet

Cheftaine d'idées et patchworkeuse d'installations Camille Perreau, artistique supervisor Servane Deschamps, compagnie Entre chien et loup.

Camille Perreau a le sens des installations, elle sait créer des univers étranges qui vous embarquent dans des voyages intérieurs bouleversants. J'avais vu en 2002, (dans quel festival ?) Les lampes de Paulette Wolkenwürze dont je conserve un souvenir très fort, sans pour autant pouvoir le restituer... Cet État des lieux précédé du chiffre 2, comme celui qui nous est attribué partout, à la sécurité sociale comme ailleurs, partout derrière les hommes, c'est une installation dans un appartement sur la place de l'hôtel de ville, avec des photos, des objets, des enregistrements, notamment sur l'orgasme à l'intérieur d'un petit igloo blanc. Marie Pascale Grenier s'assied sur une balançoire pour raconter posément le calvaire d'une femme battue et violente par son mari pendant plus de 20 ans. On en sort remués, troublés, c'est du grand art qui ne dit pas son nom.

Dans un appartement

ACCUEIL GRAND PÉRIPLÉ BLOG NIGER 2009 BIT CALENDRIER CONTACTS CRÉATIONS
CRITIQUES THÉÂTRALES GOURMANDISIAQUE HISTOIRE KAPOUCHNIKS MAISON UNITÉ LETTRES UNITÉ
STUDIO DES 3 ORANGES ONCLE VANIA PETITS BILLETS PORTRAITS RÉPERTOIRE UNITÉ STAGES UNITÉ



*Tout se joue dans
un remarquable
savoir-faire et
sans se prendre
trop au sérieux.*

2- ETAT DES LIEUX/ Sujet la femme. Chalon.

vendredi 24 juillet 2009

La jauge est de 25 personnes environ.

Camille Perreau est scénographe.

Servane Deschamps a fait l'oeil extérieur.

Caroline Vergon m'incite à venir et me libère une place.

C'est au deuxième étage d'un appartement banal.

C'est une expo documentaire sur la femme avec une comédienne qui dit des textes sur la condition de la femme.

Donc du banal.

Le discours sur la femme devient tellement rabâché que cela ne me dit rien de bon.

Et pourtant le tout est rehaussé par une mise en espace assez extraordinaire, petites lumières, petites machines, témoignages assez percutants, jeux avec statistiques.

Je me disais que j'allais parcourir ça en dix minutes, mais je suis resté plus d'une heure.

Greffer du vivant sur une expo, et mettre tout en ludisme et en artistique, tels sont les secrets de cette oeuvre.

L'interprète est Marie Pascale Grenier.

Les surprises de Chalon-sur-Saône

THÉÂTRE

La 23^e édition du Festival transnational des Artistes de la rue propose, jusqu'à demain, 1 000 spectacles où se succèdent le one-man-show, la performance et le cirque.

UN ROULEMENT de tambours et les vélos de la caravane du Tour de la compagnie Générisk Vapeur qui stationnent sur un parking de Chalon-sur-Saône, donnent un avant-goût de l'ambiance joyeuse qui va régner dans la ville bourguignonne jusqu'à dimanche avec la 23^e édition du festival Chalon dans la rue – l'un des plus importants avec celui d'Aurillac, du 19 au 22 août. Les amateurs de surprises ouvrent grands les yeux et les oreilles pour se laisser emporter par une programma-

tion éclectique (cirque, performances, théâtre,...) avec, cette année, la danse à l'honneur. « Sur quelque 1 000 représentations dans le in et le off, 62 sont des rendez-vous chorégraphiques, mais certains durent deux, trois ou cinq minutes », précise Pedro Garcia, directeur artistique du festival.

Un festival gratuit « à 90 % » et les entrées payantes vont de 3 à 5 € maximum. « Nous luttons contre l'idée qui dit que si c'est gratuit, ce n'est pas bon », fait remarquer Pedro Garcia. « C'est beaucoup plus abordable qu'à Avignon, et il y a d'excellents spectacles », constate un couple venu de Blois, accro à Chalon-sur-Saône depuis dix ans. De nombreuses compagnies travaillent « au chapeau » qu'elles font passer à la fin du spectacle, à l'instar d'un

« entre-temps de cirque » qui réjouit les familles sous un chapiteau avec Le P'tit Cirk dans « 2 », un spectacle enchanteur. « C'est un marché, ici, nous avons déjà des dates de tournée et nous sommes connus dans le milieu, mais j'espère qu'un programmateur nous repêrera », lâche Danielle Le Pierrès, coauteur et interprète. À Chalon, il faut savoir qu'on se réfère davantage aux noms des compagnies – au nombre de 179 – qu'aux titres des représentations.

300 000 spectateurs

Ici, il y a des œuvres pour tous les goûts, et pas forcément dans la rue. Ainsi, *Devoris Causa*, présentée aussi sous chapiteau dans un parc où joue la compagnie espagnole Escarlata Circus

Devant le comptoir d'une cuisine



Devoris Cosa, par la compagnie Escarlata Circus, se présente comme une fable «cannibalo-culinaire». Miquel Ruiz/El Punt

déambule une actrice qui défend, à l'aide d'installations diverses, les « femmes vivant en Occident aujourd'hui ». Le message féministe de la compagnie Entre chien et loup n'est que trop clair. Le off qui, à la différence du Festival d'Avignon, n'est pas perçu comme un concurrent, ne manque pas de vitalité. Ainsi, *Dans la solitude des champs de coton*, d'après le texte de Bernard-Marie Koltès, est joué en solo dans une impasse du centre-ville par Frank Baruk, originaire de la troupe Géométrie variable.

Chaque année, le festival draine entre 250 000 et 300 000 spectateurs attirés par l'éclectisme des spectacles et l'originalité de certaines compagnies comme Delices Dada qui entraîne le visiteur dans une grande roue géant



« En chair et en fleurs », une œuvre signée Camille Perreau.

EXPO THE GIRLS NEXT DOOR

A l'occasion de la Journée internationale des Femmes, la Maison Folie de Moulins accueille une installation-spectacle de la Compagnie Entre Chien et Loup, « 2 - Un état des lieux ». Après les luttes menées par nos mères et nos grand-mères, Camille Perreau s'interroge, avec les outils artistiques dont elle dispose, sur la vie actuelle des femmes en France, leur rapport au travail, au couple, à la sexualité ou au corps. Acteur à part entière de cette réflexion, le public - toutes les générations de femmes, mais aussi des hommes - est invité à visiter une « exposition habitée », un appartement où on déambule à son rythme, à la découverte des installations visuelles et sonores graves, tendres ou drôles, qui composent cette passionnante expo.

■ Les 6 et 7 mars. « 2 - Un état des lieux ». Maison Folie de Moulins. 47-49, rue d'Arras, Lille. Tél. : 03 20 95 08 82.

A.J.

CROIX-LUIZET

Théât'Réalités se présente à l'Espace info

Le festival Théât'Réalités organisé par le CCO aura lieu le samedi 27 mars. Il invite de nombreux artistes, compagnies et collectifs parmi lesquels la Cie Entre chien et loup qui présente son « exposition habitée : Deux, un état des lieux ». Le propos de la 3^e création de cette jeune compagnie concerne les femmes. D'où le « deux » qui désigne le numéro qui leur est attribué par la sécurité sociale. Quant à l'état des lieux, il s'agit de celui, subjectif, de la condition des femmes en occident. « Nous avons fait

le choix volontaire de l'occident, même si nous avons conscience que c'est pire ailleurs, car justement, on nous endort avec ça », explique Camille Perreau, directrice de la compagnie. « Nous avons eu envie de regarder autour de nous avec le moins d'affect possible. Par tout ça coïncide ! ». Pour écrire le spectacle, Camille a rencontré 65 personnes, aussi différentes que possible, en leur posant les mêmes questions. « Leurs témoignages parlent », constate-t-elle. Ils sont la trame de la déambulation qui aura lieu

le 27 mars entre 18 et 22 heures, au CCO, dans une salle transformée en appartement. La comédienne se déplacera au sein de 25 installations plastiques, une par thème traité. Le spectateur, lui, pourra rester le temps qu'il veut. En préambule à cette journée, l'Espace info accueille, jusqu'au 26 mars, l'une des installations du spectacle.

» CCO, 5, avenue A.-Firland (face à l'hôtel de ville)

Gilles Faure et Camille Perreau d'Entre chien et loup
/ Photo Dorothea Desjardis



